



# *CONFLUENTS*



*Eglise de Crozant ,  
avec au fond l'école et la maison "Auroy"  
(avant 1930, puisque le buste d'Armand Guillaumin n'est pas encore installé)*

# SOMMAIRE

# EDITORIAL

Couverture	1
Sommaire, Editorial	2
L'église de Crozant	3 et 4
Des nouvelles des Ruines	5 et 6
Brèves	7
La vie de l'association	8 et 9
Autres brèves	10
Bruyères en Limousin	11 et 12
D'Oc en Oïl, reflexions sur le le patois de Crozant	13 14 et 15
Dernière de couverture	16

Chers adhérents,

Nous sommes heureux en cette fin d'année de constater et de vous transmettre deux bonnes nouvelles vous concernant :

- **Un record : 103 adhérents à E.R.I.C.A.** en 2001 (15 de plus qu'en 2000),
- **Les grands succès** du livre "Huit Jours à Crozant" (sur les 500 exemplaires réédités, il ne nous en reste plus à ce jour qu'une centaine) et de la manifestation costumée du 3 novembre pour laquelle une très belle journée automnale a récompensé la participation des membres actifs et la présence de nombreux spectateurs.

Nous souhaitons par nos futures réalisations répondre à ces marques d'intérêt pour lesquelles nous vous sommes très reconnaissants.

Parmi nos projets, la restauration de landes à bruyères (voir article détaillé en pages 11 et 12 ) pourrait commencer en 2002, avec l'association "Les Fruits du Terroir", qui a obtenu la participation financière importante d'un sponsor sur 5 ans. Le Conseil Général, déjà contacté, apporterait un complément, E.R.I.C.A. et peut-être la commune une participation symbolique (M. Le Maire est favorable à ce projet qui, au delà de sa valeur environnementale et touristique, aura des retombées économiques).

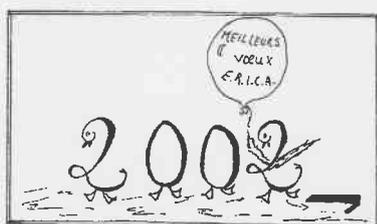
Un autre sujet qui nous tient à coeur est la nécessité d'un lieu d'exposition permanent à Crozant pour mettre en valeur les richesses picturales, naturelles, culturelles et historiques de notre patrimoine. Les 200 signatures de la pétition à ce propos et de nombreuses discussions avec certains d'entre vous nous encouragent à insister auprès des décideurs sur ce besoin.

Nous demandons qu'au delà de leurs présences, pour lesquelles nous les remercions, à nos manifestations (et sur la photo du journal), M. le Conseiller Général et M. Le Maire se mobilisent pour ce lieu à Crozant.

Les décideurs des suites des "Pôles d'Economie du Patrimoine" (Services de l'Etat, Régions et Départements) attendent les dossiers pour regrouper leurs financements et Crozant est considéré comme prioritaire.

Faire avancer ce projet pour Crozant ensemble, c'est le meilleur voeu que nous puissions vous souhaiter à tous, Chers Adhérents d'E.R.I.C.A., pour cette année 2002.

Le Vice-Président  
Paul CHAPUT



**MEILLEURS VOEUX A TOUS  
DE BONNE & HEUREUSE ANNEE**

**& POUR E.R.I.C.A. LA CONCRETISATION DE PROJETS  
INTERESSANTS ET ENRICHISSANTS POUR CROZANT**

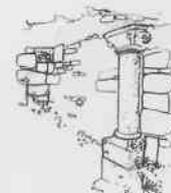
# L'ÉGLISE de CROZANT

Au Moyen Age, on disposait à peu près d'une église pour cent habitants.  
Selon J.P. de Tonnac, au XIIème siècle les abbayes et les cathédrales sortaient de terre  
au rythme des supermarchés aujourd'hui.



L'église de Crozant ne garde de cette époque que :

- ① Le portail ouest à arc triomphal brisé à deux rouleaux reposant sur deux colonnettes, le tout encadré de trois rangs de fleurettes épanouies ou en bouton (égglantine ?) et coiffé d'une nervure. Au dessus, une corniche à moulures mélangées, sans doute un remaniement, surmonte sept modillons sculptés (7 péchés capitaux ?).
- ② Les piliers à chapiteaux, celui de la colonne intérieure adossée au portail, à feuilles et entrelacs avec griffes aux angles, vestige probable d'une ancienne nef et ceux des deux colonnes du chœur dont les bases, sur socle élevé (0,85 m) sont ornées de têtes de boeufs, feuille et tête humaine avec chapiteaux à feuilles, entrelacs et oiseau, palmettes et masques aux angles et que l'on retrouve presque à l'identique dans la chapelle des Ruines.



Chapelle du château - Fin XII<sup>e</sup>

La localisation de la sculpture en ces points privilégiés -portail et chapiteaux- est typique de l'art roman.

Dessin de P. Gironnet (A.B.F.)  
Extrait "Le Château de Crozant"

Plus tard, le style gothique apparaît avec la voûte sur croisée d'ogives caractéristique de cette architecture. La voûte ne pèse plus sur les murs mais aux extrémités des nervures en diagonales (dans les angles) qui reposent :

- a) sur colonnes au sol (chapelle nord) XVème (sacristie),
- b) sur consoles à colonnettes tronquées et imposte des doubleaux (arcs séparant les 2 travées - chœur) XVème.
- c) Par pénétration directe dans les angles des murs (chapelle sud sous clocher) XVIème.

On observe les clés de voûte à croix ancrée sur écusson (sacristie) torsadée (choeur) ou à croix simples (choeur et chapelle sud, sous clocher).



Photo M. Barbaud

Libérés du poids de la voûte, les murs sont percés de fenêtres simples ou géminées à vitraux colorés. Les grandes baies finement ouvragées appartiennent au style gothique flamboyant.



Photo M. Barbaud

Le vitrail de la chapelle sud montre St Dominique implorant la vierge au chapelet symbole de son combat contre les cathares par l'arme du rosaire. Les tons froids verts et bleus reflètent son humilité.

En contraste, le vitrail du choeur au rouge lumineux rappelant Bourges, représente Ste Marguerite Marie à Paray le Monial, illuminée par le coeur du christ.

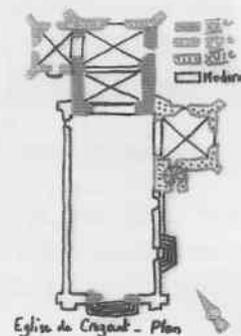
A remarquer, les fonts baptismaux octogonaux (récemment vitrés) et le bénitier à 18 pans taillés dans le granit.

A l'extérieur, les contreforts d'angles équilibrent les poussées des ogives. L'un d'eux, plus massif, avec gargouille au sommet contient l'escalier à vis menant au clocher. Une belle porte à accolade travaillée et à croix ancrée sur écusson ouvre sur la sacristie. Au nord, une autre, à accolade simple (peut-être un accès de la nef au prieuré contigu) est murée, ainsi que trois ouvertures sous le toit.



Eglise de Crozant, avant 1930

Ce sanctuaire à nef unie, choeur de deux travées, chevet plat, chapelles au nord du choeur et sur transept sud, celle-ci surmontée du clocher beffroi, est classé depuis 1933. Placé sous le vocable de St Etienne, premier martyr, les moines du prieuré voisin adoptèrent St Placide comme patron secondaire. Une croix de St Placide se trouve près de la fontaine du même nom, sur le chemin menant au pont de la Folie



Eglise de Crozant - Plan

Des sarcophages de granit à forme céphalique (emplacement de la tête) datant du Xème siècle ont été mis à jour lors de l'érection du monument aux morts, près de l'église.

M. B.

# LES RUINES DU CHATEAU DE CROZANT

Point sur les travaux,  
par M. Jean Parlebas, Maire de Crozant.

---

## TOUR de la CHAPELLE

---

Les travaux de restauration et de mise en sécurité sont terminés depuis le début de l'année. Ils ont concerné les deux niveaux conservés, la salle basse ou crypte et la salle haute ou chapelle.

La tour a été dégagée du cône d'éboulis côté Creuse et la partie centrale face à la Creuse a été partiellement reconstruite pour mettre les visiteurs en sécurité.

La voûte de la crypte a été consolidée et ses trois meurtrières reconstituées.

A la place d'un monticule de terre surmonté de quelques ruines partiellement recouvertes de terre et de végétation on peut maintenant :

- ✘ Voir la base d'une tour d'environ 7 mètres de haut adossée à un mur d'enceinte qui devra être plus largement dégagé dans l'avenir,
- ✘ Descendre dans la crypte remise en état,
- ✘ Accéder à la plate-forme qui correspond à l'ancienne chapelle.



Tour du Renard  
Photo extraite de l'ouvrage  
"Le Château de Crozant"

---

## TOUR du RENARD

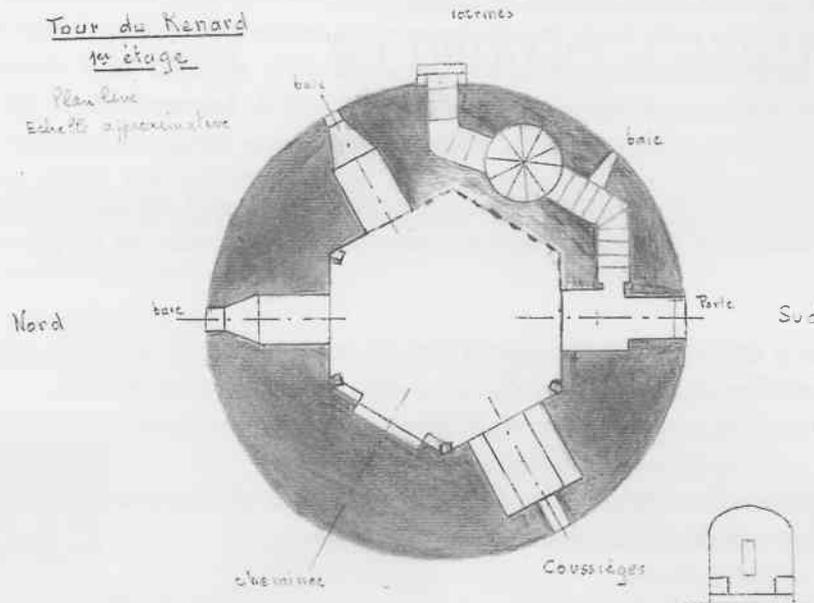
---

Les travaux ne sont pas terminés pour l'instant, l'étage est en cours de consolidation. Les travaux ont consisté dans un premier temps :

- ✘ A mettre sur cintre la voûte-plafond du rez-de-chaussée,
- ✘ A fretter la tour,
- ✘ A dégager l'escalier "à vis" comblé de gravois et la salle du 1er étage qui contenait 2 à 3 mètres d'éboulis.

Ces travaux préliminaires ont permis :

- ✘ De constater que l'escalier est dans un bien meilleur état que prévu,
- ✘ De découvrir un aménagement intéressant de l'étage :
  - ◆ une alcôve avec coussièges,
  - ◆ une cheminée avec 2 jolis culots sculptés qui soutenaient le manteau,
  - ◆ plusieurs autres baies,
  - ◆ une échauguette (latrines ?)



Tour du Renard - Plan de coupe du 1er étage

Les travaux en cours consistent :

- ✘ En la consolidation et la mise en sécurité par reprises de maçonneries, notamment au sommet de la tour,
- ✘ Au comblement partiel des brèches,
- ✘ Au rejointoiement des maçonneries,
- ✘ Au chaînage dans l'épaisseur du mur, légèrement plus bas que le niveau actuel du sol de la salle haute,
- ✘ A la pose d'une étanchéité multicouche sur la voûte de la salle basse, puis d'un pavement en pierres (comme cela a été fait à la Tour de la Chapelle).

Lorsque la cristallisation, avec mise en sécurité, de la salle haute sera terminée et l'escalier remis en état, on procédera au décaissement intérieur de la salle basse et au dégagement de la porte d'entrée. Ceci devrait être terminé pour Pâques 2002.

Ensuite devraient commencer les travaux prévus au programme 2001 sur la Tour Colin et le contrefort côté Sédelle. Espérons que ces travaux nous réserveront de bonnes surprises comme la Tour du Renard.

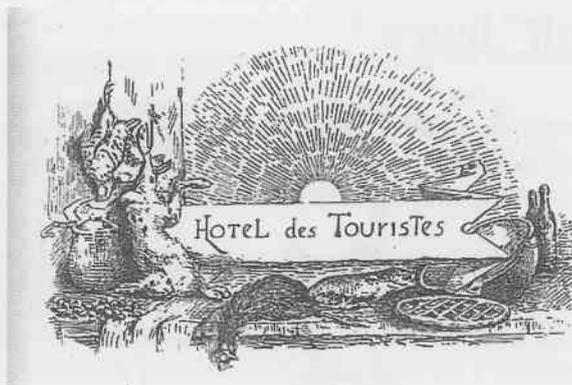
# BREVES BREVES BREVES BREVES BREVES

## JOURNEES DES 03 ET 04 NOVEMBRE - REMERCIEMENTS

*Merci à l'association CROZANT  
Demain* qui a hébergé, au Grenier, notre  
exposition de photos et de cartes postales  
anciennes.

*Remerciements aux adhérents*, qui,  
n'ayant pu venir, nous ont envoyé leurs  
encouragements.

*Merci aux restaurateurs* qui ont  
accepté de préparer pour nous un menu "rétro"  
et ont parfaitement réussi.



Dessin P. 19 "Huit Jours à Crozant"

## RECTIFICATIF CONFLUENTS - AOUT 2001

*Bombardement de Crozant, le 19 Juin 1940 à 19 H.*

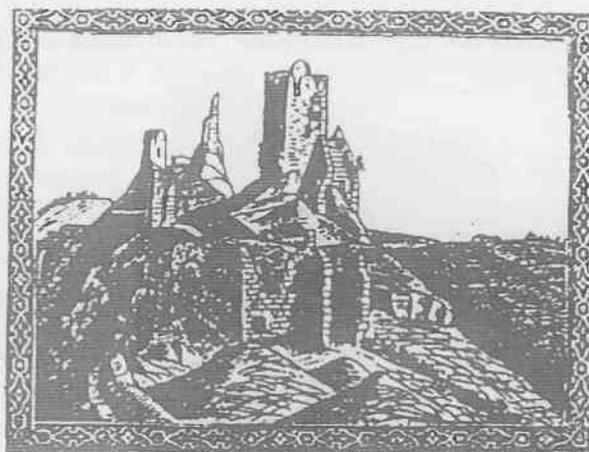
On nous a fait remarquer qu'il a toujours été dit que les italiens étaient responsables de ce bombardement. C'est ce qui avait été d'abord écrit. Mais un article de "La Montagne", paru cet été, indiquait que des chercheurs avaient découvert dans les archives allemandes des preuves de la culpabilité de l'aviation allemande. Les chercheurs ont-ils raison ?



## ES PEINTRES

Au mois d'octobre ont été exposés dans une galerie à Limoges, cinquante tableaux de "L'Ecole de Crozant". D'après le compte-rendu de la Montagne, la cote de ces peintres est en hausse... Il serait temps que nous commençons notre collection.

Cet automne, des peintres venus de Barbizon ont installé leurs chevalets à Crozant. "Ecole de Barbizon", "Ecole de Crozant" .... une rencontre.



Extrait du grand dictionnaire de la Haute Marche  
Par Tardieu -1894

# LA VIE DE L'ASSOCIATION

## Huit Jours à CROZANT



## "HUIT JOURS A CROZANT" - LA RÉÉDITION

Nous vous remercions de la confiance dont vous avez témoigné à notre égard en souscrivant nombreux à la réédition de "Huit Jours à Crozant". Dès que nous avons reçu les livres, nous les avons soit apportés chez vous -déposés dans votre boîte à lettres ou remis en mains propres (ce qui a été l'occasion d'une rencontre)- ; soit envoyés par la poste.

Si le livre ne vous était pas parvenu ou s'il était arrivé en mauvais état, nous vous demandons de nous le faire savoir à l'adresse suivante : *Françoise Lasnier - Villeneuve - 23160 - CROZANT.*

## "HUIT JOURS A CROZANT" - LANCEMENT DES 03 ET 04 NOVEMBRE

*Le soleil était de la fête, ce fut une réussite.*

Nous avons noté avec plaisir, au point d'accueil du Pont Charraud, la présence de M. Jean Parlebas, Maire de Crozant, et de M. Jean-Claude Dugenes, Conseillé Général du canton, qui a salué chacun d'entre nous à son "poste de travail" et a écouté avec intérêt nos remarques et nos doléances.



## POUR SOURIRE .....

Le 03 Novembre, en gare de La Souterraine, l'arrivée de barbus curieusement habillés et portant un attirail inhabituel a éveillé la curiosité .... Voire l'inquiétude du Chef de Gare qui a téléphoné à son collègue de St Sébastien pour le prévenir de leur arrivée.

Dans l'après-midi, la rumeur a couru dans le bourg de St Sébastien que les gens de Crozant manifestaient à la gare.

Fort heureusement, le plan vigipirate n'a pas été déclenché.

# LA VIE DE L'ASSOCIATION

## "HUIT JOURS A CROZANT" - LES ECHOS DE LA PRESSE LOCALE

Dans sa rubrique "Parutions" (*La Montagne du 19/11/2001*), Robert Guinot signale la réédition par E.R.I.C.A. De "Huit Jours à Crozant" et termine son article par : "le livre est simple mais son intérêt ne faiblit pas". Il mentionne également notre numéro spécial de Confluents consacré à Guillaumin "un texte illustré relate le séjour du peintre à Crozant à partir du 1893 et cerne l'importance de son oeuvre aujourd'hui reconnue".

Dans "*La Nouvelle République*" (Indre) deux photos couleurs et un long article de Jacky Courtin, dont voici un extrait : "La réédition de "Huits Jours à Crozant" ne pouvait être prétexte qu'à une journée de liesse. Une fête pour tous les amoureux du village drapé, pour l'occasion, des portraits des peintres les plus célèbres...."

*La Montagne / Le Populaire* (un extrait) : "derrière l'aspect ludique, c'est bel et bien une action militante qui a été menée au cours de ce week-end. La première démarche consistant à vendre le fameux opuscule "Huit Jours à Crozant", mission réussie, puisque la moitié du tirage, 500 exemplaires, a trouvé preneur. Second volet créer une animation locale vivante, hors saison estivale et mobiliser le public autour des buts de l'association, là encore réussite totale..."

*Le Petit Marchois* de décembre 2001 publie un reportage illustré de deux pages de très belles photos couleurs.



## COUPS DE CHAPEAU A CEUX QUI ONT FAIT LA REUSSITE DE NOTRE MANIFESTATION



A Jacky Marcelot, sans qui rien ne serait arrivé. C'est lui qui a découvert l'original qui a permis la réédition.



A Claire et Fred Smidja et à leur âne Désiré (Dédé pour les intimes) qui ont donné toute sa couleur à la randonnée St Sébastien / Le Pont Charraud.

A Serge Barraud et Jean Paul Barré qui ont personnifié les peintres d'antan.

A Michel Bailet et ses "Mouvantes" qui ont animé la balade Le Pont Charraud / Crozant et les repas -dans les deux restaurants- .... Spectacles appréciés par tous, une belle "chose".

Un coup de casquettes de cantonnier et de chef de gare à Bertrand Giraud qui a nettoyé et fléché le parcours St Sébastien / Le Pont Charraud.



Un coup de chapeau également à Sylvie et à Philippe qui sont venus avec leur accordéon et à l'accordéoniste des Ecuers qui s'est joint à eux, nous avons été heureux de sa présence.

Un grand coup de pailote (chapeau creusois) à Simone Cardinaux, qui, comescope au poing, a mis en boîte, par monts et par vaux, toute la manifestation.



Une mention spéciale à Robert Cardinaux qui en authentique fils de la Creuse, a fait la randonnée en sabots "sans boula et sans s'échvilla" ..... Chapeau !

# BREVES - SUITE



## ROZANT

### Le Gîte d'artiste

Les travaux dans le gîte d'artiste que la municipalité a décidé d'installer dans une ancienne maison de jardinier (face au bureau de poste) sont pratiquement terminés. La maison rénovée est jolie, elle comporte un atelier -salle d'exposition-. Nous souhaitons que ce gîte reçoive de nombreux peintres de talent qui mettront en valeur nos paysages.

La plaque, qui, à l'église, indiquait le pourcentage de la pente de la route qui descend aux ruines a disparu. Elle avait été offerte par Oscar Berton, maire de Crozant de 1896 à 1908 (révoqué en 1897 et aussitôt réélu). Si quelqu'un a photographié cette plaque nous serions intéressés par une photocopie.



Dessin paru dans Le Grelot  
Avril 1898



## ARDINS

Christian Allaert et Jacques Sautot ont reçu, à Courson, le 1er prix de l'association des journalistes "Jardins et horticulture" pour les "Jardins Clos de la Forge" situés à Villejoint, commune de Crozant. Ce prix récompense un

beau travail. Visite à inscrire sur votre agenda à partir de Juin 2002. (ouverture au public du 15 juin au 15 septembre de chaque année).



## L FAUT LIRE

Le dernier numéro des *Mémoires de la SSNAC* publie un article de Michel Basin sur la famille Mongie dont une branche fut propriétaire de la Maltière et de Granchez sur la paroisse de Crozant.

Le Tome XV des "*Aigles décapitées*" vient de paraître avec le mot "Fin", il est signé Pierret et Arnoux. Au début de ce dernier tome, nous nous retrouvons à Crozant. Alix, l'épouse de Hugues de Crozenc, quitte la forteresse pour rejoindre son mari qui combat en Terre Sainte. Pour quelles aventures..... ?



# PROJET "BRUYERES en LIMOUSIN"



Dans le cadre de l'agrément dont fait l'objet notre association pour la protection de l'environnement et grâce au soutien financier d'une association voisine et amie de Messant (Indre) "Les Fruits du Terroir", nous allons pouvoir engager, dès 2002, un programme de restauration de diverses landes à bruyères sur la commune de Crozant.

Dans les numéros précédents de "Confluents", nous avons présenté les caractéristiques du "milieu lande", ainsi que les opérations à mettre en oeuvre pour entretenir, voire restaurer ces espaces naturels lorsqu'ils sont trop détériorés.

---

## Projet ambitieux, me direz-vous !

---

Pour la première fois dans les actions entreprises par notre association, nous nous plaçons sur le long terme. Lorsque nous parlons restauration, il ne s'agit pas, en effet, d'une intervention ponctuelle, comme nous en avons l'habitude, mais de différents chantiers, menés par des bénévoles de l'association, mais surtout par des prestataires extérieures (Espaces Naturels du Limousin, Entreprises privées, etc...) sur une première période de 5 ans, correspondant aux financements que nous devrions obtenir à compter du début de l'année 2002.



Le Puy Bariou, peint par Guillaumin vers 1893  
Une lande de 13 hectares

sections de Maisons et du Pont Charraud, notamment), la commune de Crozant apportera également une participation financière symbolique, comme le souhaiterait le Conseil Général.

Financements importants : Oui, car nous devrions bénéficier (les négociations sont en cours) d'un budget de 310 000 F sur 5 ans, financé à 70% par le mécène que représente "Les Fruits du Terroir", à savoir La Fondation TOTAL/ELF/FINA et complété par le Conseil Général de la Creuse pour la plus grande partie des 30% restants. E.R.I.C.A. participera également de façon symbolique, de même que "Les Jardins de la Sédelle", qui souhaiteraient nous soutenir dans cette action. Nous espérons que, outre le fait qu'elle nous mette à disposition certaines parcelles communales (biens de

---

## Un cas de conscience !

---

Et oui ! Total/Fina/Elf ! Est-ce immoral de la part d'une association telle que E.R.I.C.A., dont l'objectif est la protection de l'environnement, d'accepter des fonds provenant de cette entreprise, surtout après le naufrage que l'on sait ?

Bien évidemment tout cela est discutable. On connaît cette entreprise, mais peu pour ses actions en matière de préservation de l'environnement. Peut-être est-ce pour racheter les erreurs commises d'un côté, le fait est que la Fondation Total/Fina/Elf a pour but la préservation de la biodiversité à l'échelle de la planète. Dans ce cadre elle accorde des financements importants, après examen d'un dossier de candidature, à tout projet qui lui est présenté. Nous avons été sollicité par un représentant de cette entreprise, M. Delage, de l'association "Les Fruits du Terroir", pour présenter un dossier. Devions-nous refuser ?

---

## Un nouveau cap !

---



○ Sites sélectionnés

Sans l'intervention de M. Delage, nous aurions peut-être pris quelques initiatives en relation avec la préservation des landes, des actions ponctuelles, qui n'auraient certainement pas pu avoir de résultats significatifs. Cette manne financière nous permet d'entreprendre un projet de grande envergure et de faire passer E.R.I.C.A. à une étape supérieure dans ses actions.

En accord avec la municipalité, et nous l'espérons avec certains propriétaires privés, des interventions seront prévues sur les landes de Maisons/Josnon, du Pont Charraud, dans un premier temps et peut-être sur une partie des Chaumas en périphérie du bourg par la suite. Dans le numéro de Juin 2002, nous devrions être à même de vous donner le planning de la première tranche des travaux, peut-être même de vous communiquer la liste des premières actions qui pourraient avoir lieu dès le début 2002.

Cécile Lasnier

Si vous souhaitez participer à ce projet, si vous connaissez des parcelles de landes à bruyères qui pourraient être à vendre, n'hésitez pas à nous contacter. Pour tout ce qui concerne ce projet, les courriers ou les appels sont à adresser à :

C. Lasnier - Maisons - 23160 CROZANT - Tél : 05.55.89.81.16.

# D'OC en OÏL

## Réflexions sur les patois de Crozant



▨▨▨▨ Le croissant

Cet été, une émission de France Culture (annoncée par la presse locale) avait pour thème le patois creusois et pour invité une association de Parsac qui a pour nom “*Si n’couosavan*”. Parsac, près de la N 145, se trouve à l’extrême sud de ce que certains appellent “le croissant”, zone de parlers intermédiaires entre la langue d’oc et la langue d’oïl. Crozant, à la limite de l’Indre est à l’extrême nord. A Crozant, une association semblable s’appellerait “*Si ne couosovin*” (Si nous parlions), même vocabulaire, conjugaison peu différente.

L’émission de France Culture était intéressante, mais certains points contestables. Un intervenant a prétendu qu’il suffisait, pour parler patois, de s’appuyer sur le français et d’ajouter les terminaisons convenables. Le patois, ce ne sont pas seulement des mots, c’est une façon de penser.

Dans cette phrase qu’adresse un chasseur à un de ses compagnons : “*Piace-te au bout d’la rège de biettes et tint’te prêt’à tout éventualita*”, la première partie est du patois, la seconde du français traduit. Les noms abstraits comme “*éventualita*” ne sont guère employés dans nos campagnes. C’est peut-être ce qui, dans la même émission, a amené cette définition du patois qui serait “un déverbal”, un parler auquel les mots feraient défaut et où il faudrait joindre le geste à la parole pour se faire comprendre.

Le patois n’utilise pas volontiers les termes abstraits, mais le vocabulaire est souvent très précis, parfois intraduisible par un seul mot en français. Essayez de traduire sans utiliser de périphrases ce qui suit : “*tché ch’tis gamins, y’in gassouilla tout l’sér dans l’gassipot, y’in boula, y’in r’vindjus tout tauillous et y s’sint dépatta en miéson, i m’sé émalissade mais y’in pau d’rin !*”.

Peut-on parler de “déverbal” pour des patois, qui récemment encore, employaient le passé simple ? “*La semane passade o vindji tou sou*” (La semaine dernière il vint seul) ; voire le subjonctif imparfait “*âri foudju qu’o vindjisse avant l’marandet*” (Il aurait fallu qu’il vînt avant le déjeuner).

## Les patois de Crozant (ils varient d'un hameau à l'autre) sont-ils d'oc ou d'oïl ?

L. Lebrat qui bâcla en 1899 sa monographie de Crozant écrivait au sujet des habitants de la commune : "ils parlent et écrivent assez bien le français, leur langage ordinaire est le patois du berry". Remarque intéressante qui montre que le crozantais utilise deux langages différents, ce que ne fait pas le berrichon qui ne parle que "français".

Voici ce qu'aurait dit un berrichon (exemple pris dans "Patois et parlures du Berry" de P. Delaigue) : *"Tu crès ça, toué, que l'chat-écurieux i's cache des noisettes dans l'trou d'un châgne gr'laud"*. En marchois de l'extrême nord du croissant on dirait : *"Ti cré cô, tin, que l'chatatchurau o s'cache das nouzilles dins la gôrle d'in châgne"*. Une ressemblance certaine, mais il reste un peu d'occitan dans le marchois : dans les mots outils pronoms : TI - TIN - O ; les articles : IN - DAS.

De l'occitan aussi dans les conjugaisons : le V de l'imparfait :

*"Las finnes échalovint los pouès et pieumovint las poumes terre"* (Les femmes écosaient les haricots et épluchaient les pommes de terre).

Les participes passés féminins en ...DE :

*"Las vaches sont ajoutades"* (Les vaches sont traites) - *La métive é finide* (La moisson est finie) - *O l'a vude à la fouère* (Il l'a vue à la foire). Le patois, très utile pour l'accord des participes passés.

Quant au vocabulaire, beaucoup de mots disparaissent avec les objets qu'ils désignaient. Jamais plus vous n'entendrez :

*"l'é na cha inne cibrade d'iègue au pou. Al é à la bassie, prins la couade per pas dégârcilla l'iègue"*.



*in. ne couade*

Disparus le "cibre", ce seau de bois qui gardait l'eau fraîche, la "couade", cette coupe au long manche percé d'un canal qui permettait de boire à la régolade et de se laver les mains sans gaspiller l'eau. De la "bassie", un évier de pierre, vous pouvez encore voir, sur quelques façades, la pierre d'évacuation des eaux usées (on en évacuait peu, les eaux grasses servant au "beur" des cochons, les autres récupérées pour d'autres usages). Le "pou" existe encore souvent recouvert ... C'est si dangereux !, parfois comblé et transformé en pot de fleurs.



*Ch'tte finne viè au pou avec sos cibres*

D'autres mots disparaissent "francisant" de plus en plus le patois : La "*nove*" est devenue la belle-fille, la "*m'nine*" est depuis longtemps la marraine, "*arsé*" est remplacé par hier et le "*defä*" d'antan est maintenant dehors.

Mais, de l'occitan, il nous reste, venus d'autrefois, des noms de lieux : des "Rabines" où ne poussent plus de raves, des "*Betoulades*" sans bouleaux, des "*Caurets*" où vous aurez bien du mal à trouver des noisetiers, un "*Rio de las Prades*" qui fait la limite entre Crozant et Eguzon-Chantôme et sépare les hameaux où l'on parle encore patois de ceux où on ne parle que français. "Rio de las Prades", qui traverse maintenant plus de friches déjà bien "armées", dues à la déprise agricole, que de "*prades*", ces prés de fond qui faisaient la fierté des paysans d'autrefois.

Nos patois de l'extrême nord du "croissant" : des tournures occitanes, des mots occitans, mais nous avons beaucoup de mal à comprendre les autres dialectes parlés dans la Creuse : le limousin, le marchois et l'auvergnat. Nous parlons un occitan usé, fortement métissé de berrichon auquel il manque l'accent, l'intonation. Il nous reste quelques paroles, mais il nous manque la musique. Des linguistes (Tourtoulon & Bringuier) ont dit de nous : "Ils parlent une langue dont ils n'ont pas pu s'approprier l'accent".

Le patois est encore vivant à Crozant, dans le bourg et dans les hameaux, vous l'entendrez parler dès qu'il y a un peu de "*monde*". Il nous arrive aussi de mêler à notre français des mots patois parce qu'ils sont beaux, évocateurs ou parfois intraduisibles. Nous sortons quand il y a une "*ébellade*", avec l'âge on est souvent "*bourdi*" et on devient "*pautu*", et, dans les chemins de randonnées nous "*boulons*" souvent, ce qui n'est jamais arrivé ni à Emile Littré, ni à Pierre Larousse.

Malgré son usure, notre patois a encore de beaux restes. Cependant, ses jours sont certainement comptés, dommage pour un parler dans lequel : "*las érondes am'nint das amours*" (Les ronces produisent des mûres)..... Où se trouve la poésie ?

Si j'étais de langue d'oc, je signerais  
*Lo Borricaire* (H. Lasnier)



Les amours aux champs - Bas-relief de sarcophage.  
Rome, Grotte vaticane



"Les trois graces" à Crozant - Extrait de notre exposition des 03 & 04 Nov.

*Semestriel tiré à 100 exemplaires*

**COMITÉ DE RÉDACTION**

Paul Chaput - Gisèle & Roland Hirou

Cécile, Françoise et Huguette Lasnier

**E.R.I.C.A. - LE BOURG - 23160 CROZANT**

Tél : 05.55.89.83.45 ou 05.55.89.81.26.